



FBC. 236. 13

Roanne le 2 janvier 1909

M^r le maître

Non, ne sortez pas, me femme et moi,
des tristesses et de deuils. Hier jour
début d'une nouvelle année, j'ai eu
à assister à l'agonie d'un de mes
neveux, mort à 27 ans d'une fièvre
typhoïde contractée à Marseille pendant
son voyage de noces (ingestion d'huîtres
contaminées). Deuil cruel!

Je voulais vous écrire ces jours-ci
pour vous remercier de vos dernières
lettres, mais depuis trois semaines,
je soignais ce pauvre neveu et n'ai eu
aucun loisir.

Ce avenir était me de mes associés
dans notre affaire de tissages. Au moment
où cette affaire se trouvait bien organisée
dans sa direction et où j'allais passer
le manche, voilà qu'un coup imprévu
m'oblige à reprendre le collier.

Mais ceci ne serait rien, si ce qui
est effrayant, c'est la douleur de cette
bonne jeune femme dont le mariage de la
vie conjugale n'a été qu'un rêve et
quelques jours et un terrible cancer!

Je souhait, ma chère amie, que cette
bonne nouvelle vous soit meilleure et vous
envoie à la fois à ma femme et à la
même nos meilleurs vœux et souvenirs
les plus sympathiques. Yr Deibel